

# CHAPITRE 3 – INDIVIDUS, CULTURE ET CONSOMMATION

## 31 – Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

### A – Qu’est-ce que la socialisation ?

#### a) – Le processus de socialisation

1 – Margaret Mead (1901-1978) choisit d’orienter ses recherches vers la façon dont l’individu reçoit sa culture. C’est donc le processus de transmission culturelle qu’elle décide de placer au centre de ses réflexions et de ses enquêtes. Sa recherche la plus significative est celle qu’elle a menée en Océanie, dans trois sociétés de Nouvelle-Guinée, les Arapesh, les Mundugomor et les Chambuli. [...]

Chez les Arapesh, tout semble organisé dans la petite enfance pour faire en sorte que le futur Arapesh, homme ou femme, soit un être doux, sensible, serviable. Alors que chez les Mundugomor, la conséquence du système d’éducation est plutôt d’entraîner la virilité, voire l’agressivité, que ce soit chez les hommes, chez les femmes ou entre les sexes. Dans la première société, les enfants sont choyés sans distinction de sexe ; dans la seconde, ils sont élevés durement qu’ils soient garçons ou filles. Ces deux sociétés produisent, par leurs méthodes culturelles, deux types de personnalité complètement opposés. En revanche, elles ont un point commun : elles n’engendrent pas de personnalité spécifiquement masculine ou féminine. [...] A l’inverse, les Chambuli pensent qu’hommes et femmes sont profondément différents. Ils sont persuadés que la femme est, “par nature”, entreprenante, dynamique, solidaire avec les membres de son sexe, extravertie ; et que l’homme est, en revanche, sensible, moins sûr de lui, facilement jaloux de ses semblables. [...]

Dès les premiers instants de la vie, l’individu est imprégné de ce modèle, par tout un système de stimulations et d’interdits, formulés explicitement ou non, qui l’amène, une fois adulte, à se conformer de façon inconsciente aux principes fondamentaux de la culture. C’est ce processus que les sociologues ont appelé “enculturation”.

(Source : Denis Cuche, *La Notion de culture dans les sciences sociales*, Repères, La Découverte, 1996)

2 – Le sociologue Norbert Elias (1897-1990), qui aimait feuilleter les traités de savoir-vivre, cite cet extrait d’un ouvrage du XIIIème siècle, destiné à l’aristocratie allemande : « Se racler la gorge en se mettant à table, se moucher dans la nappe, voilà deux choses peu convenables ». D’où l’on peut déduire qu’il n’était pas rare de voir quelqu’un se moucher dans la nappe ou boire dans la soupière dans la haute société de l’époque. L’éducation est donc le résultat d’un long processus de civilisation, qui se caractérise par le refoulement et le contrôle social des pulsions à l’origine les plus « naturelles », telles que manger avec les doigts ou uriner dans la rue...

L’anthropologue Marcel Mauss (1872-1950), remarque que dans de nombreuses sociétés, les individus peuvent travailler ou même se reposer en restant accroupis, alors que cette posture est souvent inconfortable pour nous. Multipliant les exemples appliqués à la nage, à la démarche, au sommeil (les Masaï dorment debout), à la respiration, à la danse, à l’enfance, il en vient à conclure que ces habitudes incorporées au terme d’une longue éducation, ont une cause sociale.

(Source : Pascal Combemale, *Alternatives économiques*, septembre 2005).

Société	Rôle masculin	Rôle Féminin	Rôles masculins et féminins différenciés ?	Rôles correspondant à notre société ?
Arapesh				
Mundugomor				
Chambuli				

**Q1** – Complétez le tableau suivant à l’aide du premier texte :

- Dans les deux premières colonnes, relevez les adjectifs qui caractérisent les personnalités masculines et féminines dans ces sociétés
- Dans la troisième colonne, dites pour chacune des sociétés si la personnalité féminine est différente de la personnalité masculine (répondez par oui ou non)
- Dans la quatrième colonne, dites si les rôles de ses sociétés correspondent aux rôles masculins et féminins de la société française

**Q2** – D’après l’étude de ces sociétés, quels sont les éléments qui permettent de dire que nos comportements ne sont pas des données naturelles ?

- ✓ .....
- ✓ .....
- ✓ .....

**3** – La famille joue un rôle fondamental dès la petite enfance dans la transmission des valeurs, des visions du monde et des normes sociales aux nouvelles générations. L'influence de la famille est particulièrement importante en matière de formation de la personnalité sociale et de l'identité sexuelle des garçons et des filles au moment de leur socialisation primaire. Elle propose des modèles d'hommes et des modèles de femmes, des modèles de pères et de mères, des rôles masculins et des rôles féminins à travers lesquels chacun s'efforcera de construire son identité personnelle au moment de leur socialisation secondaire. Elle contribue à l'intégration des nouvelles générations de garçons et de filles à la société globale et à leurs groupes sociaux d'appartenance. Cependant les valeurs humaines diffèrent fortement non seulement selon les classes sociales, mais aussi suivant les sexes.

(Source : Alain Bihl, Roland Pfefferkorn, *Hommes/Femmes, l'introuvable égalité*, Ed.de l'Atelier, 1996)

**4** – Le tout jeune enfant vit essentiellement avec sa mère, qui incarne pour lui autorité et affection. Il arrive un moment où le garçon est obligé de se détacher de sa mère. Étant "un homme", il doit se rapprocher de son père et faire jouer un mécanisme d'identification à l'égard de ce dernier, sinon il serait traité en "poule mouillée" qui "est toujours dans les jupes de sa maman". Premier "accident" dans la vie d'un garçon : il passe de sa mère à son père. La fille, en revanche, peut faire jouer un mécanisme d'identification sans se détacher de sa mère ; c'est peut être une des raisons pour lesquelles on dit généralement que les filles sont mûres plus tôt que les garçons dans notre société.

S'identifier à son père ne présente guère de difficulté dans un milieu traditionnel paysan où le garçon voit son père exercer son métier d'homme tous les jours ; il aide son père et fait son apprentissage avec lui. En revanche, en ville, l'adolescent ne voit pas travailler son père qui est à l'usine ou au bureau. A mesure que le garçon grandit, il lui devient de plus en plus difficile de s'identifier à son père. D'autant plus que les qualités viriles qu'on attend d'un homme ne lui paraissent pas bien incarnées par son père. Or, il lit des journaux d'enfants dans lesquels Superman et Tarzan sont le type de l'homme idéal. On voit immédiatement qu'il y a une contradiction flagrante entre son père et Superman : alors à qui s'identifier ? Il lui faut trouver soi-même et devenir un adulte contre son père, deuxième "accident". [...]

La petite fille vit des conflits du même ordre. La petite fille se rend compte qu'il faut être maman ; elle voit sa mère dans ce rôle à la maison avec ses petits frères et sœurs. Tant qu'elle se contente de cet idéal tout va bien : elle essaie d'aider sa mère dans son rôle de maîtresse de maison, de femme d'intérieur accueillante, et le mécanisme d'identification continue à jouer. Puis, elle s'aperçoit un beau jour qu'il faut aussi être jolie, séduisante, mondaine, en particulier si elle veut se marier. Et pour ce, il lui faut renier sa mère, maman-maîtresse de maison qui fait la vaisselle, pour s'identifier à la sœur idéale, qu'elle voit dans les films et dans la presse du cœur. [...]

L'éducation se fait aussi en fonction du rôle social que les parents pensent que l'enfant aura à remplir : son rôle d'homme ou de femmes, de petit-bourgeois ou d'ouvrier, etc. Et c'est ainsi que l'éducation varie de groupe social à groupe social dans une même société.

(Source : Henri Mendras, *Éléments de sociologie*, Coll U, Armand Colin, 1975 pp.35-39)

**5** – « /.../ les jouets, qui seront offerts au soir du réveillon, préparent la société de demain. Marcel Mauss disait que l'éducation de l'enfant est pleine de ce que l'on appelle des détails mais qui sont des détails essentiels. Ce sont par ces actes anodins (pour l'adulte, mais pas pour l'enfant) que se fabriquent les habitus<sup>1</sup> et les catégories de pensées sexuées. A l'intérieur de chaque rubrique réservée explicitement à chaque sexe, pas de surprises, les ségrégations relatent les stéréotypes. Les couleurs, les jeux proposés, le nombre de personnages, leurs mises en scène diffèrent. Bref, des idées sur les hommes et sur les femmes et sur leurs rôles respectifs, «une vision du monde» /.../ s'y expriment.

Aux petites filles, la séduction, les rêves de princesse, de fées et de mariage, puis la maternité, avec ses obligations, enfin les tâches domestiques et ménagères. Ceci répond à un déroulement cohérent, à une mise en ordre, avec une progression attendue. Aux petits garçons, tout le reste. C'est-à-dire l'univers, et plus prosaïquement l'espace public, monde professionnel, technique et matériel, règne de l'imaginaire et de la science-fiction, des sciences, des loisirs, des sports et des arts. Préoccupations sérieuses et diverses qui vont de l'informatique aux transports, des conquêtes spatiales aux conflits guerriers et des aventures extraordinaires aux exploits fantastiques. La fabrication du mâle continue de répondre à des critères traditionnels, et si les domaines d'investigation s'élargissent, l'action et les responsabilités lui incombent. Le monde féminin, lui, demeure celui de l'espace privé, de la passivité, lié à la fonction d'aimer, d'un amour maternel et romantique.

L'imaginaire des petites filles est centré sur la nécessité d'avoir le sens de l'organisation, et d'être préoccupé par leurs corps (séduction, soin, maternité), bref d'être de petites femmes séductrices, puis des petites mamans, enfin de bonnes ménagères. Inutile de préciser que tout ce qui a rapport à la cuisine, au ménage, et aux enfants leur est d'emblée réservé. Les poupons parlent et réclament non seulement à boire et à manger, mais surtout maman...Car aux cyberanimaux correspondent les cyberenfants pour les filles ! D'ailleurs un des catalogues de l'année n'hésite pas à compléter l'intitulé de ces pages «l'univers enchanté des filles», par un sous-titre «la première gamme de jouets d'imitation interactive». La petite fille doit apprendre très jeune à jouer à être une maman parfaite. Elles sont invitées à passer du jeu et du mimétisme, de l'identification avec leur mère à l'aide qu'elle leur apporte, puis à leur remplacement, au jeu «pour de vrai». Tout l'ensemble nécessaire pour apprendre à changer bébé se trouve dans le coffret couffin: layette, cagoule, brosse, biberon, lait de toilette, couche, etc. Si bébé prend froid, il faut le soigner, occasion là encore de socialiser très tôt aux gestes essentiels. /.../

On pourrait montrer à l'inverse comment l'identité de l'homme est également fabriquée, avec d'autres valeurs: de compétition, de rivalité, de domination, de violence, d'exclusion, de machisme. Mais les jouets masculins laissent beaucoup plus de place pour la réappropriation et l'interprétation personnalisée, le développement d'un imaginaire. /.../

Les jeux font partie d'un ensemble plus vaste (littérature, dessin animé, série télévisée...) dans lequel on retrouve toujours à l'œuvre les mêmes stéréotypes. Faut-il s'étonner ensuite des inégalités persistantes dans la société quand les enfants continuent à être éduqués ainsi? [...] »

(Source : Serge Chaumier, *Le père Noël, ce vieux sexiste*, Libération, Le lundi 10 décembre 2001)

Habitus<sup>1</sup> = En latin, **habitus** est un mot masculin définissant une manière d'être, une allure générale, une tenue, une disposition d'esprit.

**Q1** – A partir de ces textes, donnez les définitions de *Statut* et de *Rôle*

- ✓ .....
- .....
- .....
- ✓ .....
- .....
- .....

**Q2** – Dans ce tableau opposez différents statuts et différents rôles que l'on attribue à l'homme et à la femme :

	Hommes	Femmes
<b>Statuts</b>	➤ .....	➤ .....
	➤ .....	➤ .....
	➤ .....	➤ .....
<b>Rôles</b>	➤ .....	➤ .....
	➤ .....	➤ .....
	➤ .....	➤ .....

**Q3** – Essayez de définir, à partir de ces exemples, *socialisation* et *socialisation primaire*.

- ✓ .....
- ✓ .....

**Q4** – Essayez de définir, à partir de ces exemples, les notions de *valeurs* et de *normes sociales* :

- ✓ .....
- ✓ .....

**Q5** – Opposez dans ce tableau les valeurs dites "masculines" et celles dites "féminines" et les normes qui leur sont associées

Valeurs « dites » masculines	Normes associées
Valeurs « dites » féminines	Normes associées

**b) – Les agents de la socialisation**

**1 – Les pratiques culturelles durant l'enfance en France**

	En %				
	Lecture de livres	Cinéma	Musée, exposition, monument historique	Théâtre, concert	Pratiques amateur
<b>Ensemble</b>	<b>64</b>	<b>36</b>	<b>21</b>	<b>11</b>	<b>22</b>
<b>Rang dans la fratrie</b>					
Enfant unique	74	43	29	16	29
Aîné	69	37	24	11	23
Cadet	61	34	18	10	20
<b>Niveau scolaire des parents</b>					
Aucun diplôme	47	23	5	5	8
Primaire	66	31	13	9	16
Collège, technique court	70	43	26	10	26
Lycée, technique long	78	50	37	19	35
Supérieur	80	62	61	26	57
<b>Profession du père<sup>1</sup></b>					
Agriculteur	51	13	7	7	9
Artisan, commerçant et chef d'entreprise	70	43	25	13	28
Cadre et profession libérale	81	54	52	22	47
Profession intermédiaire	74	47	32	14	27
Employé	68	42	24	12	23
Ouvrier	59	31	11	6	14
<b>Pratique de lecture des parents</b>					
Aucun des parents lecteur	52	25	9	5	13
Deux parents lecteurs	81	52	42	22	37

Champ : personnes de 15 ans ou plus, n'ayant pas été élevées en institution.  
 1. Dans le cas où la personne a été élevée exclusivement par sa mère, il s'agit de la profession de la mère.  
 Lecture : 43% des personnes qui étaient enfants uniques allaient au cinéma lorsqu'elles avaient entre 8 et 12 ans.  
 Source : enquête « Transmissions Familiales », partie variable de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie d'octobre 2000, Insee

**Q1** – Quelles sont les principales normes sociales transmises par votre famille ?

- ✓ .....
- ✓ .....
- ✓ .....
- ✓ .....

**Q2** – Quels sont les quatre constats que vous pouvez faire à partir de ce tableau ?

- ✓ .....
- ✓ .....
- ✓ .....
- ✓ .....

**2** – Le règlement intérieur d'un collège ou d'un lycée définit les droits et les devoirs de chacun des membres de la communauté scolaire : personnels, élèves et parents.

Il rassemble et fixe, dans un seul document, l'ensemble des règles de vie dans l'établissement qui leur sont applicables.

Il détermine, notamment, les conditions dans lesquelles sont mis en œuvre :

- la liberté d'information et la liberté d'expression dont disposent les élèves, dans le respect du pluralisme et du principe de neutralité,
- le respect des principes de laïcité et de pluralisme,
- le devoir de tolérance et de respect d'autrui dans sa personnalité et dans ses convictions,
- les garanties de protection contre toute agression physique ou morale et l'interdiction de la violence,
- la prise en charge progressive par les élèves de la responsabilité de certaines de leurs activités.

Il fixe, par ailleurs, les mesures d'organisation de l'établissement comme les heures d'entrée et de sortie des élèves, leur surveillance, les conditions d'accès aux locaux, la sortie des élèves durant les temps libres entre les cours, le contrôle et la gestion des retards et des absences, l'organisation des études.

Il traite aussi de l'usage ou l'interdiction de certains objets personnels (téléphone et ordinateurs portables, lecteurs de musique, objets dangereux, armes...), de l'interdiction de fumer ou de consommer de l'alcool ou des drogues....

(Source : site internet : *Service-public.fr*, 2011)

**Q3** – En quoi l'école est-elle une instance de socialisation ?

- ✓ .....
- ✓ .....

**3** – Les jeunes côtoient, une grande partie de leur temps, d'autres instances de socialisation : les groupes de pairs, l'école ou encore les médias, comme la télévision. Sébastien Roché a, par exemple, montré que le jugement des copains avait souvent plus d'importance que le jugement des parents dans la propension des jeunes à adopter ou à persévérer dans un comportement incivil ou délinquant. L'identité des jeunes se forge en grande partie dans l'interaction avec d'autres jeunes, dans la cadre de la sociabilité amicale.

Par ailleurs, les enfants passent désormais beaucoup de temps devant la télévision. Or les émissions ne sont pas que des divertissements. Elles véhiculent des messages, des modèles que l'individu intériorise. Cela ne présage en rien que le modèle véhiculé par la télévision réussisse ou échoue à s'imposer. Paul Lazarsfeld a montré que les individus ne sont pas de purs récepteurs captifs, vierge de culture, mais qu'ils interprètent les messages reçus et qu'ils les filtrent à travers les discussions avec des amis, la famille...

(Source : D.Bolliet, J.P.Schmitt, *La socialisation*, Bréal 2002)

**Q4** – Quelles sont les autres instances de socialisation qui apparaissent dans ce texte ?

- .....

**Q5** – A l'aide du dossier et du vocabulaire suivant, remplissez le tableau : *langage, école (x 2), entreprise, politesse, identité sexuée, famille (x 2), pratiques culturelles (x 2) propreté, pairs, identité sociale (x 2), hiérarchie, médias, amis, identité professionnelle, pratiques déviantes, associations, engagement citoyen, travail (x 2), pratiques amoureuses.*

Etapes	Age	Principales acquisitions	Instances de socialisation
Socialisation.....	Enfance		
	Adolescence		
Socialisation.....	Adulte		

### c) – Les modes de socialisation

1 – L'ordre familial repose aussi sur une culture commune. C'est sans doute le fait le plus immédiat auquel les sociologues ont prêté attention. La famille est le vecteur de diffusion d'un langage, d'une culture, de valeurs, d'un mode de vie. Le partage d'une culture commune est la condition d'une vie en commun.

Dans la famille traditionnelle, l'éducation autoritaire supposait une soumission à des règles intangibles. L'éducation de la jeune fille de bonne famille (c'est à dire bourgeoise) comme celle du fils aîné au paysan s'inscrivait dans un projet et un moule unique et intangible : reproduire le modèle parental. La montée de la culture jeune dans les années 60 a contribué à créer un clivage entre le modèle traditionnel des parents et la culture des jeunes. La transmission des règles de conduite se fait par capillarité, interactions, imitations et non plus par dressage. Désormais, dans le groupe domestique, les statuts et les rôles importent moins que les individus. L'éducation ne consiste plus à transmettre des biens matériels et des valeurs en traçant une voie établie comme on le faisait autrefois. Le rôle de parent consiste aujourd'hui avant tout à "aider l'enfant à devenir lui-même", à découvrir ses richesses personnelles et à développer ses capacités d'autonomie. Remarquons aussi que, dans ce jeu symétrique, les modèles culturels se diffusent autant dans un sens (de parent à enfant) que dans l'autre.

(Source : Jean-François Dortier, *Les sciences humaines. Panorama des connaissances*, PUF, 1998 pp 310-311)

2 – Souyla est en CE2. Son père, ancien ouvrier non qualifié du bâtiment, est aujourd'hui à la retraite. Lui et sa femme, mère au foyer, maîtrisent difficilement la langue française et n'ont qu'une faible connaissance du système scolaire (de son fonctionnement quotidien, des performances de leurs enfants, des classes qu'ils fréquentent...). Le couple a eu onze enfants et vit dans la banlieue d'une grande ville. Souyla est en très bonne situation scolaire. Ce sont ses trois grandes sœurs présentes à la maison qui jouent un rôle central. Elles sont au lycée, ont été abonnées, il y a quelques années, à Science et Vie, aiment beaucoup lire des romans et sont conseillées sur ce point leur sœur aînée qui est allée à l'université, aident scolairement Souyla et constituent, avec l'aînée, des exemples concrets de possibles scolaires pour elle. Souyla leur montre systématiquement ses devoirs et les accompagne souvent à la bibliothèque où elle lit des contes, des bandes dessinées et des petits romans.

(Source : Bernard Lahire, *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Gallimard/Seuil 1995)

Q1 – A partir des différents textes et du vocabulaire suivant, remplissez le texte à trous : *punitions, normes, rôles, interaction, conditionnement, répétition, statuts, inculcation<sup>1</sup>, scolarisation, génération, décoder, école, intériorisation, identifier, inversée, horizontale.*

La socialisation suppose une ..... des normes et des valeurs. Ce processus d'intériorisation peut être obtenu de plusieurs façons :

- ✓ Par.....ou injonction<sup>2</sup>, c'est-à dire transmission volontaire et méthodique des.....et des valeurs. Pour Emile Durkheim la socialisation est « *une éducation méthodique et autoritaire de la jeune génération en vue de perpétuer et de renforcer la solidarité sociale* ». La famille et l'..... apprennent à l'enfant les règles de vie en société, des valeurs éthiques ou morales qui s'impriment dans l'esprit de l'individu (« bien travailler », « être poli », « respecter les autres »). Cette éducation suppose tout un jeu de ..... et de récompenses. Ainsi, la famille apprend les.....sexuels en les imposant au moyens de sanctions informelles (reproche lorsqu'un garçon pleure, approbation lorsqu'une fille se fait belle...).
- ✓ Par imprégnation<sup>3</sup> ou.....ou familiarisation, c'est à dire par un renouvellement fréquent des mêmes expériences et des jeux de rôles qui permettent l'acquisition inconsciente des modèles de comportement. Ainsi, les jouets sont sexuellement différenciés pour apprendre aux enfants les différents rôles correspondant à leurs.....sociaux futurs. Ceci peut aboutir à un véritable .....qui conduit l'individu, par la force de l'habitude, à réagir de la même façon à un certain nombre de stimuli (voir le chien de Pavlov), ce qui développe des réflexes conditionnés adaptés à la vie en société. Les élèves restent assis en classe sans même y réfléchir.
- ✓ Par....., c'est à dire par contact avec autrui qui amène l'individu à s'..... à un modèle, à l'imiter, à corriger son comportement et à l'ajuster aux exigences de son milieu social. Ainsi, avant 7 ans, l'enfant s'identifie aux parents et imite leurs comportements sexués pour se mettre à la place des autres et se percevoir en fonction du regard d'autrui. Le petit garçon s'identifie à son père. La petite fille à sa mère. Une jeune fille peut s'identifier à sa grande sœur pour adopter les pratiques culturelles qui lui permettront de réussir à l'Ecole. Les adolescents s'identifient à leurs pairs. Autrement dit, l'individu lui-même contribue à sa socialisation, au travers des efforts cognitifs<sup>4</sup> par lesquels il cherche, dès son plus jeune âge, à..... les signes qu'il reçoit et à en émettre.

Avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et l'allongement de la période de.....de nouvelles formes de socialisation se développent :

- ✓ La socialisation..... : alors que les formes traditionnelles sont généralement descendantes la socialisation inversée va des enfants vers les adultes. Par sa résistance aux ordres, par la négociation qu'il mène en permanence avec ses parents, par ses remarques, l'enfant peut.....à son tour ses parents en modifiant leurs pratiques sociales. C'est le cas par exemple dans le domaine de l'informatique, en particulier dans les milieux populaires.
- ✓ la socialisation..... : cette fois le processus de socialisation ne se déroule plus entre générations mais à l'intérieur d'une.....généralement dans le groupe de pairs. Cela est facilité par le développement de la téléphonie mobile, des blogs et des réseaux sociaux.

Inculcation<sup>1</sup> = Fait d'inculquer, entrer une chose dans un esprit à force de la répéter.

Injonction<sup>2</sup> = Ordre formel.

Imprégnation<sup>3</sup> = Assimilation d'une norme ou d'une idée.

Cognitif<sup>4</sup> = Mécanismes de la pensée.



